

S.O.S. CAÏZA BOLIVIE

« AMITIE »

Numéro 185

Avril 2024

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt postal
de BEAURAING

bpost

PB-PP | B-001649
BELGIE(N) – BELGIQUE

Informations importantes :

Pour les dons à partir du 1^{er} janvier 2024 :

Votre **NUMERO DE REGISTRE NATIONAL** est exigé par le Ministère des Finances pour que nous puissions vous délivrer une **attestation fiscale**.

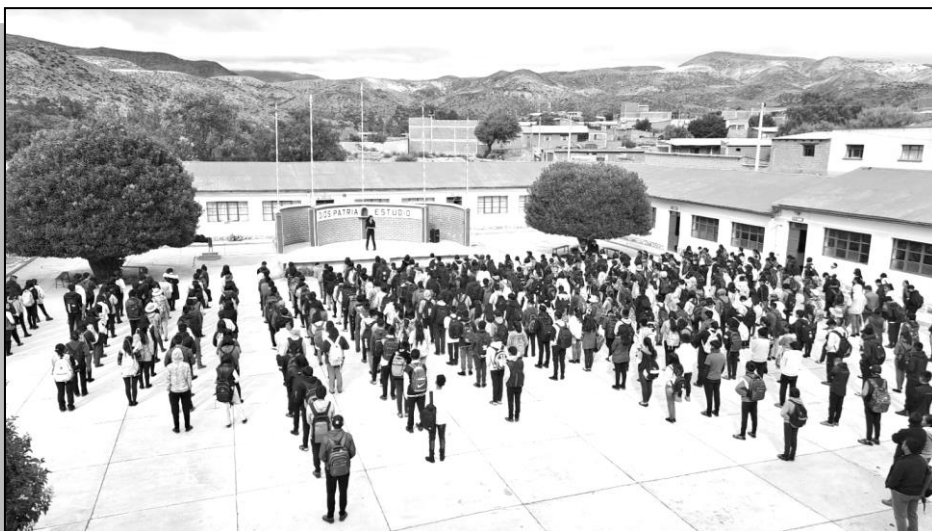
A défaut de disposer de celui-ci, nous ne serons malheureusement pas en mesure de vous la délivrer dans le futur. **Celui-ci se trouve au dos de votre carte d'identité.**

Pourriez-vous nous le communiquer lors de votre prochain versement, ou simplement via l'adresse email suivante : info@soscaiza.be ? Merci.

(loi du 28 décembre 2023, portant des dispositions fiscales diverses)

Editeur responsable : Pierre Colinet, avenue du Bois Willieme 38, 5101 ERPENT

Le 5 février 2024 à 8h30, commencement des cours de la nouvelle année scolaire



du projet éducatif de Caiza "D".

Autre information également pour les dons à partir du 1^{er} janvier 2024 :

La réduction d'impôt pour les libéralités est accordée à condition qu'elles atteignent au moins 25 euros (Art. 66. De la même loi), alors qu'antérieurement le montant minimum s'élevait à 40 euros.



Travail de planification annuelle des enseignants. Ce fut très fatigant, mais fructueux.

La nouvelle année scolaire, ce sont :

656 ÉLÈVES

- au collège Pablo VI (de la 1ère à la 6ème secondaire) : 371 élèves
- à l'école JADI en maternelle : 45 élèves
- en primaire (de la 1ère à la 6ème primaire) : 240 élèves
- Soit un total de : 656 élèves

Personnel du Collège Pablo VI : 28 personnes dont 1 directeur, 23 professeurs, 1 secrétaire, 1 concierge, 2 régents.

Personnel de l'école JADI : 18 personnes dont 1 directeur, 16 enseignants, 1 concierge.

“Dans la municipalité (+/- “arrondissement”) de Caiza “D”, 15 directeurs d'école sont nécessaires. Lors du premier examen, seuls 5 directeurs ont réussi, dont le directeur Franco du collège Pablo VI. On a donné une chance au deuxième examen et quelques uns ont réussi. Il y a trois jours, le Ministère de l'Education a convoqué le troisième examen et dans quinze jours, le nombre de directeurs pour l'ensemble de la Bolivie devrait être atteint. Sur les cinq directeurs, trois sont d'anciens élèves du Colegio Pablo VI.”

Arrivée des nouveaux élèves :



Parfois, ils viennent avec beaucoup trop de choses et nous devons essayer de les convaincre qu'ils n'ont pas besoin de toutes les affaires apportées.

235 INTERNES :

- Internat Padre Santiago : 92 garçons
- Internat Señorita Lia 117 filles
- Internat Señorita Irene 26 enfants principalement de l'école JADI.

Une fois la rentrée scolaire organisée, nous nous sommes également occupés de l'organisation des 3 internats :

Nous avons expliqué ou rappelé les règles pour faire des internats une **“communauté de croissance”** :

- Ce ne sont pas des hôtels où l'on paie pour vivre, manger et faire ce que l'on veut.
- Ce ne sont pas des casernes, où les plus âgés maltraitent les nouveaux.
- Ce ne sont pas non plus des prisons, où il n'y a pas de sortie et où la vie est rigide.

Ce sont des lieux où l'on grandit et où l'on acquiert de la maturité, avec des personnes ayant presque le même âge.



REPAS POUR TOUS LES ELEVES

Nous continuons à donner un repas à 10h40, tous les jours, et à tous les élèves de l'école et du collège, qu'ils soient internes ou externes.

La cuisine est préparée par les parents à tour de rôle, sous la direction du Conseil des parents. Avant de se servir, les élèves aident également les mamans qui ont cuisiné.



Il y a toujours de la joie parmi les jeunes et c'est aussi un moment de partage.



MAGASIN DE FOURNITURES SCOLAIRES

Nous continuons avec le service de fournitures scolaires, connu sous le nom d'**épargne** ("**ahorro**"). L'administration est indépendante de l'administration centrale. Elle dispose d'un capital croissant de 110.000 Bs. ce qui représente environ 15.000 Euros.



Chaque année, nous faisons l'inventaire du stock et nous achetons ce qu'il faut. Le magasin est géré par une famille, Choque Ibáñez, qui le fait bénévolement.



Suite de l'interview du Padre Mestrio de 1983 :

Le Padre continue à nous expliquer le sens du vrai développement

Marcel : Devant votre travail de routes, de développement agricole, d'éducation scolaire et sanitaire, quelle est la réaction des autorités de Potosi dont vous dépendez officiellement ?



le Padre : La réaction est très positive ; elle est très positive, parce que nous n'avons pas fait une œuvre à côté, vous comprenez. Par exemple, l'école normale, c'est une école normale qui existait, qui est de l'Etat bolivien. Et les routes : je ne me suis pas mis avec les gens à dire : on n'a pas besoin de vous. Nous sommes allés au Ministère, nous sommes allés à la Corporation de Développement de Potosi, à tel point que la Corporation m'a nommé comme son délégué pour l'affaire des routes ; donc, nous les aidons quand eux ont besoin d'un compresseur, ou du bulldozer, nous leur donnons, puisqu'eux aussi font des routes ; ils ont parfois besoin d'un compresseur. Alors eux m'aident aussi : parfois, quand j'ai besoin d'un bulldozer, parce que le nôtre est trop loin, ils nous aident aussi ; alors, vous voyez, nous n'avons pas fait les choses parallèlement ; tous les travaux que nous avons faits à Caïza, on a toujours fait en harmonie avec les institutions boliviennes qui font le même travail ; dans le fond, eux nous aidaient aussi ; c'est-à-dire que c'était une œuvre, comme on dit en espagnol, « mancomunada », en commun.

Claude : Tout ce que vous dites là me fait penser à une réflexion que l'on pourrait faire : quand on ne va pas en profondeur, on a un peu l'impression que finalement le Padre décide tout, c'est un peu le « maire » du village, c'est un petit peu celui que l'on va trouver quand il y a des problèmes, mais finalement, tout ce que vous entreprenez, c'est parce que l'on vous a demandé d'intervenir, ce n'est pas vous qui proposez des projets, mais ce sont des projets qui vous sont proposés, c'est comme cela que cela se passe.



le Padre : tous les projets, par exemple, maintenant de protection des terrains de culture, eh bien ce sont des choses que les indiens faisaient déjà eux-mêmes ; ils mettaient des pierres pour protéger leur terrain de culture pour ne pas que les eaux en temps de pluie emportent leur terrain, comme cela arrive très souvent ; mais n'ayant pas de moyen, que vouliez-vous qu'ils fassent ? Alors, moi je voyais ça qu'ils faisaient ces murs ; alors, ils me disaient : Padre, qu'est-ce que l'on va faire, est-ce que l'on va continuer toujours comme cela, on n'a même pas un camion pour transporter les pierres ; alors, je dis : eh bien, on va essayer d'avoir un camion, et c'est comme cela que nous avons eu un camion qui transportaient des pierres.



L'irrigation, c'était pareil, ils avaient déjà fait de petits barrages avec de la boue et des pierres ; et maintenant, au lieu de mettre de la boue et des pierres, on essaie que cela soit avec du ciment pour ne pas devoir refaire chaque année le petit barrage.



Marcel : Vous avez donné le coup de pouce, simplement ; quand c'est bien parti, est-ce qu'il y a déjà des boliviens qui reprennent, je dirais, les responsabilités de chaque secteur, dans les différents domaines ?



le Padre : d'abord la question des routes, pour être concret : eh bien, chaque village est responsable du maintien de la route ; donc la route a été tracée, mais alors chaque village, chaque année, après les pluies doit nettoyer les dégâts, réparer les dégâts que la pluie a faits dans le secteur qui est de son village, et ils le font de façon très spontanée ; pas besoin d'aller leur dire.

Alors, cela est aussi maintenant inspecté par le Service des Routes de Potosi ; en somme, nous, une fois que la route est finie, nous nous retirons ; on fait la remise de la route au Service des Routes de Potosi, et à la communauté de chaque village, et c'est eux qui doivent coordonner maintenant pour le maintien des routes.

Marcel : Donc, en somme, c'est pour vous le vrai sens du développement.

le Padre : Ah, exactement

Quelques réflexions du Padre

Cette phase de l'année a été l'occasion d'un **important travail de planification** avec les différents niveaux de l'organisation Caiza : enseignants, directeurs, élèves internes externes et parents.

Une fois planifiés, nous avons commencé à **les mettre en œuvre** de manière progressive et ordonnée.

Certains aspects méritent d'être soulignés :

- Il y a **beaucoup d'élèves**, et beaucoup de demandes. Mais nous ne voulons pas prendre de risques, car il est très difficile de gérer beaucoup de monde avec le même personnel réduit.
- Il y a un **bon climat de travail**, le matin, l'après-midi, le soir et les études de nuit, ainsi que les week-ends, bien que certains nouveaux enseignants et élèves ne s'y habituent pas toujours, mais nous allons de l'avant.
- Le coût de la vie continue d'augmenter, parce que la **frontière avec l'Argentine se ferme** de plus en plus et cela affecte beaucoup le travail.
- Une grande préoccupation, c'est que **les bâtiments de l'œuvre vieillissent**, et qu'à chaque fois des choses ont été endommagées et leur entretien est très coûteux.
- Nous continuons à travailler pour que la **contribution locale** à Caiza pour les différents services se renforce et que **les gens prennent peu à peu conscience** des dépenses en matière d'éducation. Les contributions de la mairie, du gouverneur, des parents, des étudiants,... participent avec tout ce qu'ils peuvent et quand on les additionne, on obtient toujours quelque chose de plus.

S.O.S Caiza Blankenberge-Beauraing
ASBL/VZW
Hoeksam 15, 8377 Zuienkerke
N° d'Entreprise : BE 0416243133
IBAN BE41 2500 0867 4010

**Attestation fiscale pour
tout don de 25 € ou plus.**

MARIAGES - BAPTEMES - ANNIVERSAIRES

**Partagez votre joie avec nos amis Boliviens et proposez
à vos amis un témoignage de sympathie original
en versant au compte de S.O.S. CAÏZA**

**Pour des versements mensuels réguliers, un ordre permanent
peut être demandé à votre banque.
Faire un legs à l'ASBL S.O.S Caiza Blankenberge-Beauraing
est également possible.**

Contact : Pierre Colinet GSM : 0496 40 37 46
pierre.colinet@outlook.com
Site internet : <https://www.soscaiza.be>